



HAL
open science

Lire les villes. Introduction

Raffaele Cattedra, Anna Madoeuf

► **To cite this version:**

Raffaele Cattedra, Anna Madoeuf. Lire les villes. Introduction. Anna Madoeuf et Raffaele Cattedra. Lire les villes. Panoramas du monde urbain contemporain, Presses Universitaires François-Rabelais de Tours, pp.15-30, 2012, Villes et Territoires. halshs-01016313

HAL Id: halshs-01016313

<https://shs.hal.science/halshs-01016313>

Submitted on 30 Jun 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Lire les villes. Panoramas du monde urbain contemporain

sous la direction d'Anna Madœuf et Raffaele Cattedra,
Tours, Presses Universitaires François-Rabelais, 2012

Sommaire

Lire les villes... Introduction

RAFFAELE CATTEDRA et ANNA MADŒUF

Chapitre 1 - Villes en majesté, chassé-croisé

L'Istanbul d'Ohran Pamuk. Une expérience réflexive de la ville

MURIEL ROSEMBERG

Une ville et une vie. Le Caire des *Années de Zeth*

ANNA MADŒUF

Lieux d'apocalypse à la veille de l'indépendance : Casablanca d'après Tito Topin

RAFFAELE CATTEDRA

Chapitre 2 - Si le roman est noir... la ville est sombre

2666. Ciudad Juárez : représentations de la ville infernale

FRANCESCA GOVERNA, MAURIZIO MEMOLI

Los Angeles dans *Le Dahlia Noir* de James Ellroy : géocritique d'un rhizome que l'on tente de faire arbre

PAUL DE VULPIAN

Centre urbain et périphérie : Buenos Aires et le Grand Buenos Aires dans le récit policier argentin contemporain

RAQUEL FRESSARD-LINENBERG

La ville d'Édimbourg dans les romans policiers d'Ian Rankin : enracinement du mal dans l'espace urbain

FLORENCE DUJARRIC

Chapitre 3 - Villes littéraires : récits d'un genre

Incontournable Durrell, ou d'une saturation de l'espace-temps littéraire alexandrin

ELENA CHITI

Athènes ou la ville contemporaine comme mémoire culturelle. Lecture comparée des témoignages littéraires d'Henry Miller et de Georges Sféris

ANNA AVARAKI

Lire la ville de Tanger

MOKHTAR BELARBI

Barcelone : du roman d'une ville à la *ville-roman*
CATHERINE BERNIE-BOISSARD

La possibilité d'une ville : lecture urbano-littéraire de Dublin dans *The Swing of Things*
de Sean O'Reilly
MICHEL BRUNET

Chapitre 4 - Textualités de villes : au travers et au-delà

Les décentrement londoniens de James Graham Ballard
VICKY PELLETIER

London orbital : l'autoroute comme traceur morphologique de la condition suburbaine
contemporaine
MARC DUMONT

Nice pour Le Clézio, espace à traverser ou à habiter
THOURAYA BEN SALAH

Gomorra, l'envers du décor. Fabrique de la ville, fabrique du roman
FABRIZIO MACCAGLIA

Entre Paris et Prague : l'art de la ville dans le roman kundérien
LUIS CARLOS PIMENTA GONÇALVES

Chapitre 5 - Textures de villes : effets de passés composites

Beyrouth à travers *Un parfum de paradis*
FARIDA GAD EL HAK

Anatopies berlinoises d'Imre Kertész. Élire domicile ou comment ne pas habiter
OLIVIER MOREL

Le Madrid de Soledad Puértolas
EUGENIE ROMON

La Barcelone de *L'Ombre du vent* de Carlos Ruiz Zafón, héroïne d'une géographie
sensible
NORA SEMMOUD, FLORENCE TROIN

Entropique Kaboul, nulle part au cœur du monde
MAURICETTE FOURNIER

Chapitre 6 - Quand le monde vient à la ville : autour de Paris

La ville de Paris dans les nouvelles d'Undine Gruenter
ANNE KEREBEL

Paris cosmopolite : l'hospitalité, l'immigration et la mondialisation dans la littérature francophone

ALISON RICE

Représentation de l'espace urbain dans la série Malaussène de Daniel Pennac

MOEZ LAHMEDI

Chapitre 7 - Quand le monde vient à la ville : figures complexes et étranges

New York, ville de l'étrangéité. *Le Disparu* de Franz Kafka

THEO FORT-JACQUES

Matière et mémoire à New York City : les jeux de surface de *Netherland*

OLIVIER GAUDIN

New York, ville asexuée ? La rencontre de la ville dans *Un Marocain à New York* de Youssef Amine Elalamy

SIDI OMAR AZEROUAL

La ville où l'on se sépare. Stylisation, présence, rupture : Tokyo chez Jean-Philippe Toussaint

VALERIE DUPUY

Lire les villes... Conclusion

MURIEL ROSEMBERG

Lire les villes. Panoramas du monde urbain contemporain
sous la direction d'Anna Madœuf et Raffaele Cattedra,
Tours, Presses Universitaires François-Rabelais, 2012

Introduction

Raffaele Cattedra
Université de Montpellier 3, GRED- Université de Cagliari

Anna Madœuf
Université François-Rabelais de Tours, CITERES équipe EMAM



Alexandrie, Athènes, Barcelone, Berlin, Beyrouth, Buenos Aires, Casablanca, Ciudad Juárez, Dublin, Édimbourg, Istanbul, Kaboul, Le Caire, Londres, Los Angeles, Madrid, Naples, New York, Nice, Paris, Prague, Tanger, Tokyo.

Lire les villes...

Cet ouvrage est un tour du monde inédit en vingt-trois villes, un parcours littéraire et urbain à travers la lecture d'une sélection d'écrits, romanesques pour la plupart, empruntés à un corpus de textes d'écrivains contemporains. Inscrite dans le champ des études urbaines, la compilation proposée donne à lire un panorama de cités de tous horizons, appréhendées de manière plurielle. La littérature offre aux sciences sociales une source de récits multiples, pertinents et originaux ainsi que des modalités renouvelées de décryptage du monde actuel, imaginé et saisi en ses cités. La ville, devenue mécanique à habiter, à vivre et à dire le monde, est un objet romanesque universel qui ouvre maintes perspectives à l'imaginaire littéraire, ici appréhendé comme « modèle d'énonciation »¹. C'est à cette expérience que les auteurs de l'ouvrage se sont livrés, en croisant des villes, des romans, des disciplines², et leurs propres interprétations ; le recueil qui s'ensuit est structuré en sept chapitres.

La partie initiale évoque des villes qui, si l'on emprunte au lexique de l'iconographie, s'exposent en majesté, apparaissent dans une posture hiératique. Ainsi d'Istanbul et du Caire, dont les dimensions emblématiques et les ressources historiques présentent des similitudes, mais dont les mobilisations littéraires sont ici contrastées. Façonnée en plis et replis, l'*Istanbul* d'Orhan Pamuk est un origami d'expériences, de souvenirs et de références (Muriel Rosemberg), alors que Sonallah Ibrahim opte pour une approche radicale et frontale du Caire au présent, au travers des désillusions et du quotidien du personnage — féminin — incarnant *Les Années de Zeth* (Anna Madœuf). En contrepoint, Raffaele Cattedra évoque une ville dite « sans âme », en pénurie d'image, tant en quête de passé que s'abandonnant à la modernité : Casablanca, saisie dans la tourmente de la veille de l'indépendance du Maroc par Tito Topin, et mise en parallèle avec *Casablanca*³, le film qui n'a emprunté à cette ville que la magie de son nom, mais lui a sans conteste donné une aura.

Le chapitre suivant est dévolu à un genre incontournable, à l'origine résolument urbain, devenu aujourd'hui un universel : le roman noir, vampirisant les villes au point de les donner à voir comme mimétiques et sombres. Il y est question du *mal* : de ses représentations, de ses formes et des manières dont il peut se lover dans ses villes de prédilection. Dans un rôle urbain qui semble avoir toujours existé et qu'elle incarne aujourd'hui de manière absolue, Francesca Governa et Maurizio Memoli campent Ciudad Juárez, archétype et caricature de la cité infernale, actuelle et éternelle, depuis les images croisées et les angles morts du roman de Roberto Bolaño, *2666*, et de *La soif du mal* d'Orson Welles. En revisitant un classique, *Le Dahlia Noir*, standard de James Ellroy, Paul de Vulpian dévoile, en ses chaos, le système pervers structurant l'espace urbain et social de Los Angeles : le panoptisme de la cité, mis en place par les sphères de pouvoir, joint à la criminalité en rhizome. En traitant de la façon dont le récit policier

¹ Cf. Pierre Lassave, 2002, *Sciences sociales et littérature. Concurrence, complémentarité, interférences*, Paris, PUF, coll. Sociologie d'aujourd'hui, 243 p.

² Les auteurs de l'ouvrage sont géographes, littéraires et philosophes.

³ Film de Michael Curtiz, 1942.

argentin contemporain (Walsh, Denevi, Mignogna, Sietecase et Piñeiro) s'est fait jour et a investi des horizons de la ville autres que conformes, convenus ou classiques, Raquel Fressard-Linenberg déploie et étire l'espace de Buenos Aires jusqu'en ses banlieues et périphéries, dès lors propulsées sur la scène urbaine. Dans le même sens, à partir des romans policiers d'Ian Rankin, Florence Dujarric met en exergue des volumes et reliefs inattendus d'Édimbourg. Des hautes tours modernes jusqu'aux souterrains « gothiques », les contrastes et dénivelés vertigineux ne sont-ils pas ceux des dimensions symboliques de la cité ?

Selon Stefan Zweig, « il est des villes où l'on ne vient jamais pour la première fois »⁴. Il en est aussi peut-être, telles Alexandrie, Athènes, Tanger, ou Dublin, qui ne s'écrivent pas — plus ? — pour la première fois... Ce chapitre est celui de villes objectivement littéraires, de palimpsestes de récits indélébiles, et des modalités de réinitialisation des écritures de ces cités stratifiées. En ce sens, Elena Chiti évoque combien l'espace-temps littéraire d'Alexandrie est saturé par la présence entêtante du *Quatuor*, qui adhère à la ville et oriente jusqu'à l'interprétation du sens de son histoire. La référence à cette œuvre monumentale est devenue un énoncé magistral obligé, et la voix de Lawrence Durrell, son auteur, celle de tête de la polyphonie des représentations alexandrines. Comme le démontre Anna Avaraki, ce sont Georges Sféris et Henry Miller qui délivreront Athènes de son passé antique incantatoire et l'ancreront dans la contemporanéité. Puis, en retraçant les arcanes de la fabrique de son image et les conjugaisons des éléments récurrents de cet édifice, Mokhtar Belarbi montre comment Tanger a été décrite, écrite et réécrite. Catherine Bernié-Boissard poursuit en pointant, pour Barcelone, le processus d'évolution — ou d'inversion — du roman d'une ville à la ville-roman. En contexte méditerranéen, transposition également d'un genre : le roman noir semble avoir viré au polar bleu sous la plume de Manuel Vázquez Montalbán. Barcelone, colorisée et exhibant ses saveurs, apparaît et se révèle en ville solaire. Enfin, Michel Brunet présente, après celle de James Joyce qui a « révélé » Dublin, une nouvelle odyssée dublinoise : celle de Sean O'Reilly (*The Swing of Things*), interprétable comme une poétique de la ville.

Le quatrième chapitre interroge les textualités de villes, expressions écrites d'un lieu, et/ou en un lieu, en abordant des contextes inédits (l'au-delà, l'envers, l'entour et le contour) et en sondant des dimensions rares (dissimulées ou avérées) des villes. Par ce procédé, apparaissent des objets, des dispositions et des arrangements divers, lesquels sont abordés à la manière de Julien Gracq à la découverte de Nantes, soit « sans le moindre souci d'en ranger les éléments par ordre d'excellence »⁵. Pour ce faire, Vicky Pelletier interprète *Crash!* et *Kingdom Come* de James Graham Ballard, au prisme de leurs décentrement londoniens. Les figures générales de la circulation et de la consommation, et celles, plus particulières, de l'automobile et du centre commercial font des banlieusards des êtres autonomes mais comme désaxés, évoluant dans une situation de rupture leur donnant l'impression que c'est le centre qui s'éloigne :

⁴ Zweig Stefan, 1996, *Pays, villes, paysages. Écrits de voyage*, Belfond, Le Livre de poche, p. 62.

⁵ Cf. Julien Gracq, 1988, *La forme d'une ville*, José Corti, 213 p.

« Jour après jour, les tours et les bureaux du centre de Londres reculaient dans le lointain; ils n'étaient plus dans son esprit que le paysage d'une planète abandonnée qui s'estompait avec lenteur⁶ ».

Toujours à Londres, mais encore plus loin, ou plus exactement au-delà même de ses lisières, Marc Dumont explore *London orbital*, roman de Iain Sinclair et autoroute périphérique éponyme, et pose celle-ci comme le traceur morphologique de la condition suburbaine contemporaine. À nouveau monde, nouveau corpus, le parcours circulaire n'est pas de nature tautologique, et les vocables identifiés depuis cette rocade — la voie M25 qui ceinture le Grand Londres — constituent un lexique augmenté, une notice bonifiée, voire un guide de l'espace-temps réel de l'urbain périphérique actuel. Anatomie d'une cité mise à l'épreuve des tâtonnements d'un écrivain : de quelle consistance ou de quelle inconsistance est faite la ville natale de Le Clézio, cadre générique de la plupart de ses romans ? Thouraya Ben Salah convoque cette Nice floutée, une cité de trop-pleins, soumise à une vision cataclysmique, mais où la Méditerranée fait figure d'élément rédempteur. Fabrizio Maccaglia met en parallèle la fabrique de Naples et celle de *Gomorra*, retentissant roman de Roberto Saviano. De par l'extrême précision dans le rendu de scènes ordinaires sur le mode hyper réaliste, le modelé indubitable de la ville, les faits authentiques et les méfaits criminels trop probables, le jeu de l'émotion et de la convocation des sens, la nature du récit de Saviano est trouble. Une intrigue de documentaire et les artifices d'un décor copie trop conforme de Naples brouillent le statut même de l'œuvre, son inscription dans un registre identifiable et, à l'évidence, sa réception. À contrario, Luís Carlos Pimenta Gonçalves, en analysant l'art de la ville dans le roman kundérien, en dévoile un usage qui fait de celle-ci un sujet de composition, une partie et non l'objet de l'exercice littéraire. De Paris à Prague, d'un café l'autre ou d'une ville l'autre, les lieux ne sont souvent référentiels que par illusion ou allusion. En imaginant une scène située dans une cité imprécise et énoncée en tant que telle : « une ville de province à l'ouest de l'Europe », Milan Kundera assure et assume « enfreindre toutes les règles de la perspective »⁷.

Les effets de passés composites font l'objet d'un chapitre où la texture des villes et les topographies urbaines sont livrées par les déambulations et itinéraires de personnages et d'auteurs, et par le jeu d'allers-retours : dans l'espace et dans le temps, et de celui-ci vers celui-là. À partir du roman d'Elias Khoury, *Un parfum de paradis*, Farida Gad El Hak décrypte une chronique de Beyrouth où l'absurdité des faits-divers occulte celle de la guerre dont ils découlent, et où l'oubli est déni de souvenir. Dès lors, une torpeur puis une amnésie pernicieuses estompent et affadissent certains pans de la cité. Si les souvenirs ne suffisent pas à incarner une ville, leur absence la rend atone et flasque. Olivier Morel en traquant les anatopies berlinoises d'Imre Kertész, pose la question philosophique sinon existentielle de « pourquoi Berlin ? ». Car la ville est *habitable*, ce qui signifie, paradoxalement, que le détachement y est possible ; là, élire domicile signifie ne pas habiter, en somme être libre de penser et d'écrire. Le Madrid de Soledad Puértolas, révélé par Eugénie Romon, est celui d'un cortège de personnages évoluant dans un brouillage entre fiction et réel, ponctué de repères ou de rébus urbains.

⁶ James Graham Ballard, *High-Rise*, cité par Vicky Pelletier.

⁷ Milan Kundera, *Le livre du rire et de l'oubli*, cité par Luís Carlos Pimenta Gonçalves.

Pour en proposer une interprétation géographique littérale et une cartographie sensitive, Nora Semmoud et Florence Troin mettent en pièce, détaillent et décortiquent les modulations et climats de Barcelone, celle de *L'Ombre du vent* de Carlos Ruiz Zafón. Ce sont ensuite les trames du mille-feuilles des mises en récits de Kaboul que reconstitue Mauricette Fournier, depuis son irruption — au début du XVI^e siècle — dans l'histoire littéraire et politique grâce aux *Mémoires* du prince Babûr, puis ses relations par un panel d'écrivains voyageurs, jusqu'aux divers et singuliers usages romanesques contemporains d'une ville entropique.

Les deux dernières parties de l'ouvrage envisagent, sur la base d'un tryptique de cités composé de Paris, New York et Tokyo, « les interférences qui font la texture du monde »⁸, ou, formulé autrement, comment le monde vient à la ville, quelles géographies et transcriptions sont induites par cette relation.

Un premier volet est dédié à Paris, figurée ici en ville d'accueil, en sphère d'expériences des alchimies de la mondialisation, du cosmopolitisme et de l'exil. Dans les nouvelles d'Undine Gruenter, présentées par Anne Kerebel, la ville est une somme ou un éclaté de lieux, un inventaire d'espaces intertextuels, un espace plastique et sujet à démultiplication. Tout autre est le Paris qu'évoque Alison Rice, en superposant les écrits de Bessora, d'Alain Mabanckou et de Leïla Marouane : une capitale cosmopolite certes mais où le racisme s'expérimente et se distille au quotidien et, comme le constate Mohamed : « Paris brille pour les autres »⁹. En compulsant la série Malaussène de Daniel Pennac, Moez Lahmédi rend compte de l'atmosphère fantasmée de l'univers circonscrit de Belleville, carrousel enchanté où tournoient les destinées de ceux venus de divers ailleurs, des étrangers qui, une fois là, ne sont plus étrangers les uns aux autres et font corps avec cette mythique Babel-ville.

Le deuxième épisode du contact ville/monde, orienté vers New York et Tokyo, est construit autour de figures explicitement complexes et parfois étranges, notamment celles des cadres, des géométries et des labyrinthes esquissés pour tenter de modéliser ces cités. En mobilisant *Le Disparu* de Franz Kafka, Théo Fort-Jacques pose la question de l'étrangeté de New York, ville qui se révèle de fait implacablement étrange, peut-être du fait qu'elle n'est pas — ou si peu — comparable à une autre ? New York est telle : assemblage de détails statiques et écheveau d'itinérances. La même ville, lue par Olivier Gaudin au travers de *Netherland* de Joseph O'Neill, est également délibérément subjective, la « confusion new yorkaise » d'un jeu de surfaces. Clôturant cette épopée new yorkaise, Sidi Omar Azeroual relate la rencontre initiale de la ville dans *Un Marocain à New York* de Youssouf Amine Elalamy. Une question frisant l'absurde semble tarauder le narrateur, perplexe quant au sexe de la ville, ou son caractère asexué. Mais cette interrogation, qui était déjà celle que formulait Zazie découvrant la Tour Eiffel et Paris¹⁰, et que Céline, en termes plus crus, tranchait pour cette même ville de

⁸ Isaac Joseph Isaac, 1984, *Le passant considérable. Essai sur la dispersion de l'espace public*, Librairie des Méridiens, coll. Sociologie des formes, p. 12.

⁹ Leïla Marouane, *La vie sexuelle d'un islamiste à Paris*, citée par A. Rice.

¹⁰ *Zazie dans le métro*, roman de Raymond Queneau paru en 1959.

New York¹¹ n'est peut-être pas, tant elle suscite une quête obsessionnelle d'indices analytiques, si incongrue...

In fine, Valérie Dupuy aborde Tokyo ; la ville romancée de Jean-Philippe Toussaint est au summum des dimensions possibles d'une ville, mais aussi de l'éloignement et de l'altérité, incarnation contemporaine d'un univers et d'un absolu exotiques. Ce caractère extrême en fait une mégapole tant panoramique qu'intimiste, où l'on ne distingue jamais rien de très précis — la ville, en ses formes et en ses êtres, demeure constamment lointaine — et où l'on ne considère qu'un entre soi, celui de personnages importés : un scénario qui est aussi celui de *Lost in Translation*¹². Cette Tokyo en point de fuite, cette ville de vacuité et d'huis clos, où les personnages, voyeurs ethnocentriques en transit, ne semblent venir que pour se quitter et se dissoudre, est le cadre de la dernière contribution de cet ouvrage...

En conclusion de *Lire les villes*, Muriel Rosemberg pose le cadre du questionnement commun aux sciences sociales sur les rapports entre littérature et science et précise les modalités de son orientation vers la spatialité, en soulignant la place majeure que celle-ci occupe au cœur du champ littéraire.

Au-delà de l'architecture des chapitres, quelques clés transversales de lecture peuvent suggérer des approches complémentaires de cet ouvrage.

Clichés, correspondances et déplacements

À la croisée de la « territorialisation de l'image » (Lussault, 1993) et de la « verbalisation de l'espace » (Mondada, 1994 et 2000), ce sont au fond les modalités de *territorialisation du récit* qui émergent et s'imposent dans la trame de cet ouvrage. Mais dans certains cas, inversement, c'est la *déterritorialisation* du récit, au sens de la *déréalisation* de la ville, de sa texture qui devient fantomatique, qui est relatée au travers, et au delà de l'espace scriptural du roman. Ces processus demeurent ambivalents, du fait qu'ils sont pris au piège de la dissymétrie embrassant les figures d'écrivains – illustres, connus ou moins célèbres – et les figures de villes (voire des figures de l'urbain), plus ou moins « encombrantes ». À tout effet, encombrants peuvent l'être aussi les écrivains comme le sont les villes. Mais la question n'est pas tant de savoir ce qui prime ou qui joue l'antériorité dans une telle relation : est-ce l'imaginaire créateur de l'écrivain qui a façonné et diffusé le (un certain) mythe d'une ville ? Ou bien est-ce la ville — sa réalité et l'imaginaire qu'elle décèle — qui a nourri le récit de tel(s) écrivain(s) ? Plutôt et plus modestement, par des lectures de géographes, d'urbanistes, de littéraires et de comparatistes, cet ouvrage voudrait contribuer au dépassement de la contradiction épistémologique émanant d'une vision strictement positiviste, binaire ou antagoniste, entre le fait de la ville et le fait littéraire ; ou, si l'on veut, entre l'objectivité de l'espace de la ville et l'expérience intérieure (du romancier, de ses personnages, et de ceux qui habitent la ville et le roman). Remarquons en ce sens que de grands urbanistes ont employé la forme du récit pour lire, décrire ou parler d'une

¹¹ Cf. le passage relatant l'arrivée à New York dans *Voyage au bout de la nuit*, roman de Louis-Ferdinand Céline paru en 1932.

¹² Film de Sofia Coppola, 2003.

ville et de l'univers urbain. Michel Écochard le fait explicitement en *Casablanca. Le roman d'une ville* (s.d., mais 1954), où sont exposées d'ailleurs les conceptions de l'urbanisme moderne de matrice française de l'après-guerre dans ses rapports au monde colonial. Avec un autre regard, Bernardo Secchi rédige en 1984 *Il racconto urbanistico*, puis, dans le dernier chapitre « Traverser le temps » de son ouvrage *Prima lezione di urbanistica* (2000) il souligne, à propos des rapports peu éclaircis entre praxis technique, ressources économiques et gestion politique, que :

« Pour ces raisons, l'urbanisme, est aussi une *écriture* qui accompagne et pénètre les diverses formes du projet de la ville et du territoire : qui décrit, illustre démontre, argumente, suggère et sollicite les imaginaires collectifs et individuels » (Bernardo Secchi, trad. fr. 2006, p. 144, nous soulignons)¹³.

Quel est du reste le statut de *Quand les cathédrales étaient blanches* de Le Corbusier (1937), où est aussi relatée son appréhension de New York, sinon un manifeste polémique et impétueux sous la forme d'un récit existentiel. Ainsi, l'action urbanistique et politique sur la ville peut être elle-même interprétée comme un récit. L'imaginaire ne nourrit-il pas l'utopie de la ville ? L'imaginaire — qu'il soit *bâtitteur* ou *aménageur* — n'est-il pas une puissante inspiration de l'urbanisme opérationnel et du projet urbain ? (Ostrowetsky, 1983 ; Chalas 1989 et 2004). Les documents d'urbanisme — à éminente légitimation technique et souvent fonctionnaliste — ne sont-ils pas, eux-mêmes, des *récits* de programmes d'action pré-vues ? La ville et ses récits n'appartiennent-ils pas alors au même univers ?

Néanmoins, ces villes sont encombrantes, saturées à l'aune de leur poids mythique (Alexandrie, Istanbul, Buenos Aires ou Naples), de leur histoire de villes littéraires (Londres, Dublin, Prague ou Paris), de la force de leur urbanité (Beyrouth, Berlin, Barcelone ou Madrid), de la puissance du fait métropolitain et d'être ville-monde (New York, Tokyo, Le Caire, Los Angeles), de la magie de leur paysage et de leur imaginaire (Tanger, Édimbourg). Voire, au contraire, encombrantes en raison de leur caractère plutôt ordinaire, et ce en dépit de leur histoire, fût-elle mythique, légendaire ou glorieuse (Casablanca, Nice, Athènes). Ou, encore, encombrantes en raison des stéréotypes, du caractère stigmatisant et axiologique émanant de leur actualité, qu'elle soit plus ou moins sombre ou tragique (Ciudad Juárez ou Kaboul). Mais de telles correspondances plus ou moins conventionnelles telles qu'évoquées ci-dessus, ces espèces de clichés catégorisant des « dénominations performatives » (Turco, 1988) de villes, ne constituent en effet que le pré-texte du présent ouvrage et de ses contributions : tant de désenchantements, de chassés-croisés entre les unes et les autres et d'autres encore, tant de déplacements et de chevauchements de lieux et de temps — *anatomies* (O. Morel) et anachronismes de passés composites et de visions futuristes et visionnaires — déjouent ces analogies conventionnelles. Tant de textures de corps urbains et de trajectoires de ceux qui les habitent et les traversent (les auteurs, les protagonistes des romans et les habitants réels) nous déroutent et désorientent des attentes que tout un chacun pourrait avoir à l'idée ou à la sonorité du nom de telle ou telle ville en l'associant aux correspondances évoquées précédemment. De surcroît,

¹³ À propos de l'urbanisme descriptif cf. Söderström et alii, 2000, *L'usage du projet. Pratiques sociales et conceptions du projet urbain et architectural*, Lausanne, Éd. Payot (Introduction).

chacun agrège au nom et à l'idée d'une ville sa propre expérience de connaissance ou d'imaginaire. Tant de flottements entre l'intériorité et l'intimité *versus* l'étrangeté et la distanciation dans le rapport entre l'écrivain et la ville nous surprennent. Ces contre-coups nous détournent de possibles correspondances liminaires et élémentaires, bien que dans certains cas ils les confirment. Car le mythe, qu'il soit un mythe fondateur de la ville (Alexandrie, Athènes, Tanger, Beyrouth, Istanbul, etc.) ou qu'il s'agisse d'un mythe façonné par l'œuvre d'une tradition littéraire, d'un romancier, d'un roman, ou d'un film (Casablanca plutôt que Los Robles/Santa Teresa/Ciudad Juárez¹⁴), est si fort qu'on ne peut en faire l'économie sémiotique.

Cependant, la ville n'est pas un cliché ni un dogme figé. Ainsi, l'immense métropole d'Istanbul devient expérience sensorielle intime chez Pamuk, Casablanca noire chez Topin, tout comme Naples de *Gomorra*, Los Angeles du *Dahlia Noir* de James Ellroy, Édimbourg de Ian Rankin et Buenos Aires des récits policiers contemporains. Le roman policier n'est-il pas, par excellence, le roman de la *polis* ainsi que le souligne M. Lahmédi. Noire est aussi Beyrouth, prise presque en contrepoint du titre du roman d'Elias Khoury, *Al-wujuh al bayda'* (littéralement *Les visages blancs*), bizarrement traduit en français par *Un parfum de paradis*. Ici, l'espace diégétique de celle qui fut la « capitale de la Suisse d'Orient », se rétrécit. Il est démembré et fragmenté, à l'image de la vie ordinaire qui perdure durant la guerre civile libanaise. Si chez Kundera les toponymes de Prague (et de Paris) « fonctionnent comme des cristalliseurs de mémoire [...], emblèmes du souvenir » (L. C. Pimenta Gonçalves), Berlin, quant à elle, à travers l'œuvre du Nobel Imre Kertész, suinte la souffrance : là où l'espoir de liberté se couple à l'odeur de la matière organique en décomposition, une odeur qui appartient à la mort. New York devient asexuée dans la vision d'un *Marocain à New York* de Youssouf Amine Elalamy (S. O. Azeroual), ou bien labyrinthe, fantasme à la géographie improbable, « espace de l'âme » chez Kafka, ce qui participe à structurer la tradition littéraire de distanciation qui est propre à la vision de l'étranger à New York et que l'on retrouve « déjouée dans la mobilité du point de vue » (O. Gaudin) chez Joseph O'Neill. Paris, perçue à travers ses lieux de passages, se change en lieu de l'attente dans une des nouvelles d'Undine Gruenter (A. Kerebel). Londres s'avère orbitale chez Iain Sinclair, voire décentrée chez James G. Ballard, tandis qu'Alexandrie est saturée par les auteurs qui en parlent, tout comme Athènes, la capitale nouvelle, est mémoire de ses vestiges. L'ambitieuse majesté du Caire — encore une capitale, et même prétendument du monde arabe —, se mue en dignité ordinaire : en récit d'une ville au quotidien dans le roman de Sonallah Ibrahim, à l'instar de la vie de la protagoniste, laquelle d'ailleurs « ignore la géographie de la ville ». La mégapole globale de Tokyo est médiatisée chez Jean-Philippe Toussaint par un aspect impersonnel et post-moderne, sans cesse vue comme elle l'est « à travers quelque chose » : fenêtre, baie vitrée, vitrine de restaurant, moniteur de surveillance vidéo. Si le décor de cette ville est neutre, dépersonnalisé, presque abstrait, « le désordre, le frémissement et la fièvre sont réservés à la sphère intime des personnages » (V. Dupuy). Sur fond de révolution, guerre civile et franquisme, le Barcelone « gothique » et « météorologique » de *L'ombre du vent* de Carlos Ruiz Zafón, transposé en cartographie poétique et psychotrope par N. Semmoud et F. Troin, n'est désormais que « post-olympique » chez Vázquez

¹⁴ *Touch of Evil (La soif du mal)*, d'Orson Welles, 1958.

Montalbán : une ville arborant la tendance à « détrui[re] les traces archéologiques de la lutte des classes », sur l'écume du capitalisme néo-libéral (C. Bernié-Boissard). Nice, chez Le Clézio, s'érige en prototype des villes occidentales modernes : elle apparaît macabre, « espace de perte et de déperdition » (T. Ben Salah), tout comme Ciudad Juárez chez Bolaño, ville infernale, inépuisable métaphore de laideur, de chaos et de violence. Finalement, ces espèces de périple et de tensions qui traversent le(s) lien(s) entre des écrivains et des villes ne font que suggérer des descripteurs — des décrypteurs — d'urbanité contemporaine (ou en devenir), via des figures du monde (urbain, certes) subsumées sous la géographie du roman. Et d'ailleurs, sous un autre angle, explicitant la révolution urbaine planétaire, l'urbaniste et sociologue Lewis Mumford s'exprime en ce sens, dans un superbe chiasme, énonçant l'*incipit* d'une de ses œuvres majeures :

« Ce livre s'ouvre avec une ville qui était symboliquement un monde, et se termine avec un monde qui est devenu, pour beaucoup d'aspects pratiques, une ville »¹⁵.

Cosmopolitisme et communautarisme, errances et migrations, pluralités d'appartenances

Cosmopolitisme et communautarisme, errances et migrations, pluralités d'appartenances, constituent des traits récurrents de l'intelligibilité contemporaine des villes et des romans réunis dans les panoramas urbains de cet ouvrage. *Quand le monde vient à la ville...* Bien sûr, pour une métropole telle que New York le cosmopolitisme serait une évidence. Mais une telle évidence est dépassée sinon presque démentie par le cosmopolitisme — à la lettre — mis en récit par l'écrivain lui-même, Kafka, étudié par T. Fort-Jacques : c'est-à-dire par son impossibilité existentielle d'appartenance (au monde, *i.e.* : le *kosmos*). Par contre, à Kaboul, une ville « nulle part au cœur du monde » (M. Fournier), d'après les mémoires de l'empereur Bâbur, descendant des glorieux Gengis Khan et Tamerlan, les traits du cosmopolitisme seraient déjà familiers au début du XVI^e siècle (certes vouloir transposer le sens contemporain de ce concept à des sociétés du passé est un anachronisme). Pourtant, Kaboul demeure cosmopolite de nos jours, autant dans les récits de Khaled Hosseini que de Manuel Vázquez Montalbán :

« D'abord avant tout Pachtoun, Tadjik, Azéri, Ouzbek ? Aïmaq, Baloutche, Kirghiz, Nuristani, Pamir ...? Et je n'ai pas fait le tour des possibilités ethniques » (*Milenio Carvalho*, 2006).

Sans vouloir entrer dans les débats autour des concepts et des réalités du couple communautarisme / cosmopolitisme, à l'époque coloniale comme aujourd'hui dans un monde globalisé¹⁶, le fait est que diverses contributions de cet ouvrage en sont l'écho. Cosmopolite est certes le Paris du roman francophone africain, comme l'est

¹⁵ Mumford Lewis, 1961, *The City in History : Its origins, Its Transformations, and Its Prospects*, New York, Harcourt, Brace & Jovanovich Inc.

¹⁶ Escallier Robert (dir.), 2003, *Du cosmopolitisme en Méditerranée (XVI^e-XX^e siècles)*, n° 67 des *Cahiers de la Méditerranée*, décembre ; Bruckner Pascal, 2000, (première éd. 1994), *Le vertige de Babel. Cosmopolitisme ou mondialisme*, Paris, Arléa ; Vertovec Steven, Cohen Robin (eds), 2002, *Conceiving cosmopolitanism: theory, context and practice*, Oxford, Oxford University Press.

manifestement le Paris de Pennac et de sa saga de Belleville (M. Lahmedi), (trans)muté en *Babel-ville*, d'après Joseph Bialot (1979). Mais n'oublions pas que « la ségrégation coloniale connue en Afrique du Nord se propage dans un Paris post-colonial qui porte des traces importantes de ce passé 'impérial' » (A. Rice). Dans les récits du Casablanca de Topin, les intrigues se déroulent alors que la ville vit la parabole descendante du cosmopolitisme (dit) colonial, à la veille de l'Indépendance. Un communautarisme / cosmopolitisme qui caractérisait tant de sociétés urbaines coloniales, fait de relations asymétriques, de dominations et de subordinations, d'hégémonie et de ségrégation, d'exils, de diasporas et de refuge, de violence et d'acculturation, autant que de résistance et de co-existence. Que dire alors de Tanger ? Cette ville du fantasme littéraire est par excellence une icône du cosmopolitisme urbain de la Méditerranée (M. Belarbi), elle est un paradigme du mythe du cosmopolitisme méditerranéen. Et Alexandrie ? Ville ré-inventée dans *Le Quatuor* de Durrell, là où « la métaphore [du communautarisme / cosmopolitisme] se change en synecdoque » (E. Chiti) ; là où l'auteur avertit le lecteur que :

« Les personnages de cette histoire, la première d'un groupe, ainsi que la personnalité du narrateur, appartiennent tous à la fiction. *Seule la ville est réelle* » [1962 (1992 : 23)] (nous soulignons).

Alors que le Dublin de Sean O'Reilly est aussi une métropole cosmopolite (M. Brunet), tout comme le Barcelone contemporain, Beyrouth d'après le roman d'Elias Khoury aurait oublié son urbanité cosmopolite. Elle aurait annulé ses espaces publics en échange des fragments éclatés et schizophrènes d'un communautarisme radical et apocalyptique reproduit par la guerre civile (F. Gad El Hak).

La ville en tous les sens

Dire que les villes ici présentées vont dans tous les sens serait-il un non-sens ? Toute une géographie sensible, médiatisée à travers ces textes littéraires, participe à nourrir une appréhension de la ville le plus souvent exclue, refoulée, anesthésiée par les approches courantes et les écritures savantes des sciences sociales. Une telle absence n'est pas exclusivement liée au statut de fiction qui est propre au roman par rapport au statut démonstratif, argumenté et rationnel de l'essai scientifique, là où la prétendue rigueur d'objectivité est basée notamment sur le visuel et sur ce qui est observable, reproductible.... Tant de pistes ont été parcourues depuis *La poétique de l'espace* de Bachelard (1957) et la *Poétique de la ville* de Sansot (1971), décryptant les rapports entre territoire, perception et imaginaire, montrant l'intérêt d'une démarche phénoménologique, intrusive et stimulante, étayant des recompositions, en l'occurrence dans les études urbaines, dans la décompartmentation des savoirs imposée par la science cartésienne. Sur la mouvance situationniste, la psychogéographie de Debord, en tant qu'*Introduction à une critique de la géographie urbaine*, en est une (Debord, 1955 ; Debord et Jorn, 1957). Bien sûr, se sont ouvertes les portes de la géographie de la perception, puis de la géographie des représentations, de la sociologie du quotidien, de l'interactionnisme, des études sur l'espace public, de l'anthropo-ethnologie de l'exploration urbaine (Hannertz, 1983). Bien sûr, les pérégrinations urbaines de Walter Benjamin assument aussi une valeur heuristique dans les études récentes de la géographie urbaine, en re-impliquant sciemment le domaine du subjectif. D'après Amin

et Thrift (2005, p. 29), celles-ci permettent de pratiquer « une immersion perceptive, émotionnelle et sensorielle dans les parcours de la ville » pour cueillir « la complexité du vécu » (Governa et Memoli, 2011). Comme le rappelle O. Gaudin dans le présent ouvrage, le sociologue Robert Park, formulait en 1925 cette remarque : « Si notre connaissance de la vie urbaine contemporaine s'est précisée, c'est surtout aux romanciers que nous le devons »¹⁷. Sans oublier les chemins prospectés par la rythmanalyse urbaine des derniers travaux d'Henri Lefebvre en collaboration avec Catherine Régulier¹⁸. Encore une autre piste, celle qui tente de dévoiler la performativité des « mythologies sous-jacentes » opératoires dans les politiques urbaines, le gouvernement de la ville et dans la praxis urbanistique (Lussault, 1993).

Que ce soit par les odeurs de friture dévoilées par Montalbán à Barcelone, de moisissure à Berlin par I. Kertész, les odeurs de la mort et du sang dans le Beyrouth des années 1980, les puanteurs des ordures dont regorge le Naples de *Gomorra*, l'odorat n'appartient pas seulement au domaine de la poétique de l'espace. Ces odeurs participent à dire, à lire et à sentir la ville et son corps. Les odeurs de la ville se fondent dans « l'expérience du monde » qu'est Istanbul pour Pamuk (M. Rosemberg). L'ouïe en est une autre : qu'est une ville (un lieu) privée de ses sonorités ? Les bruits de la circulation rythment les temps des métropoles. Les bruits de la guerre à Beyrouth parlent à ses habitants, ainsi que ses silences (la nuit, comme le jour)... L'expérience de Naples devient tactile quand Saviano raconte ses pratiques — qu'il qualifie lui-même d'« idiotes » — de toucher les surfaces criblées des vitrines, pour retrouver sous ses doigts les formes et les volumes des cavités ciselées par les balles des armes à feu (F. Maccaglia). Si l'expérience (littéraire) de Kaboul se fait de par son désordre sensoriel, son entropie, le paysage urbain de Tokyo est quant à lui rendu à travers les néons, les lumières artificielles et les feux clignotants de la nuit, et à l'inverse à travers la brume des espaces diurnes. Météorologiquement située, polyphonique, connotée dans la durée du temps — ce que s'abstiennent de faire bien souvent les essais de géographie urbaine —, l'action du récit littéraire maintient un rapport privilégié avec les espaces-temps et les ambiances temporalisées. Synesthésies et métaphores de sentiments, émotions qui se superposent, s'opposent, se recomposent, structurent les récits dans et des villes. De manière contradictoire, Madrid peut « symboliser tantôt l'oppression, tantôt la liberté », dans *Días del Arenal* de Soledad Puértolas (E. Romon). Oubli, solitude, perte, séparation, chaleur et froid, malaise — l'Édimbourg d'Ian Rankin en serait la métonymie (F. Dujarric) —, ironie, horreur et amour, haine et plaisir... rejaillissent des lectures proposées dans *Lire les villes*.

Frontières

Certaines de ces villes font aussi figure d'une « géographie de la fracture »¹⁹, qui prend le plus souvent la forme de frontière. Que celle-ci soit matérielle, visuelle, performative,

¹⁷ Robert Park, « Suggestions... », in Grafmeyer Yves, Joseph Isaac (dir.), *L'école de Chicago*, Paris, Flammarion, 1979 (rééd. Champs Flammarion, 2004, p. 85).

¹⁸ Voir à ce propos : Lefebvre Henri, Régulier Catherine, 1986, « Essai de rythmanalyse des villes méditerranéennes », *Peuples Méditerranéens*, n° monographique *Villes tourmentées*, n° 37, octobre-décembre, p. 5-15. Lefebvre Henri, avec la collaboration de Régulier Catherine, 1992, *Éléments de rythmanalyse. Introduction à la connaissance des rythmes*, Paris, Éd. Syllepse (préface de René Lourau).

¹⁹ Cette expression étant un hommage au géographe Bernard Kayser, 1996, *Méditerranée. Une géographie de la fracture*, Aix-en-Provence, Edisud.

ou qu'elle soit éphémère, invisible, symbolique, morale ou idéale. Frontières du fait que la ville est partagée en deux : Ciudad Juárez / El Paso, *twin cities* à la lisière du Mexique et des États-Unis, métaphores de deux mondes opposés et symbiotiques à la fois, la première jouant « l'archétype de la ville-monstre, infernale... » (F. Governata et M. Memoli) ; Beyrouth dé-sémantisée, traversée, séparée par une abjecte « ligne verte » au cours de la guerre civile ; Berlin : deux mondes arbitrairement divisés par la géopolitique d'un mur qui sent déjà l'odeur de son effondrement. Frontières du fait que la ville appartient à deux continents : comme à Istanbul qui est en Europe et en Asie, ou encore que cette appartenance soit une utopie, comme Tanger, mirage d'un pont invisible suspendu entre l'Afrique et l'Europe. Frontières internes à la ville et aux quartiers qui la composent. Hiatus, ruptures dans la texture urbaine comme l'est l'autoroute — « traceur morphologique de la condition suburbaine contemporaine » (M. Dumont) —, véritable protagoniste des romans londoniens de Sinclair et de Ballard (V. Pelletier). Métropoles divisées, quadrillées, sectionnées en damiers dans les cartes isotopiques des enquêtes policières à Los Angeles (P. de Vulpian). Frontières visibles et invisibles qui distinguent les quartiers de la ségrégation spatiale à base ethnique et raciale à l'époque coloniale, subséquemment reproduites en Métropole ; frontières qui balisent les territoires des pauvres et des riches et... des classes moyennes ; frontières qui marquent les territoires du danger et du pêché. Isthmes, artères, ponts, cours, culs-de-sac, passages, détroits, détours... L'urbain est toute une « aventure » dans les *Divisions de la ville* (Topalov, 2000). De la chambre à coucher à l'ascenseur, de l'appartement à l'immeuble, de la pension de famille au café, du jardin à la rue, de l'autoroute au centre (lequel ?), de la périphérie aux faubourgs, des quartiers huppés aux univers suburbains, les chassés-croisés d'échelles qui balisent les errances, les transits, les déambulations des acteurs de la ville et des romans, tous ces éléments contredisent toute isotopie factice de l'espace de l'urbain, dé-hiérarchisent les géométries euclidiennes des urbanistes, des militaires et des policiers.

Symbolique / Diabolique

La ville recèle à la fois un caractère symbolique et diabolique. Certes elle confère et condense du signifié dans un seul espace nommé. En même temps, cette signification est polyvalente : « le même symbole peut être saisi en termes différents par différentes personnes » (Ketzner, 1989, p. 20-21). Elle est ainsi porteuse d'ambiguïté et donc de double discours. Ciudad Juárez, d'Orson Welles à Roberto Bolaño en est l'archétype. Mais au fond, sans vouloir camper un relativisme radical, toutes les villes peuvent s'en prévaloir, du moins celles évoquées dans cet ouvrage entretiennent banalement cette ambiguïté. Elle peuvent valoir à la fois comme : lieu de répulsion vs d'attraction ; lieu de liberté vs d'emprisonnement et du cloisonnement ; lieu de fabrication d'identité et d'intégration, lieu d'étrangeté et de marginalité ; lieu de départ et d'exil (vers l'ailleurs), lieu de retour et d'accueil ; lieu où il n'y a pas d'avenir, lieu d'espoir et du possible ; lieu où l'on se retrouve, lieu où l'on se sépare ; lieu d'errance et de stabilité ; lieu de l'ordre (policer) et du désordre (de la criminalité). Ce sont aussi de telles oppositions, schématiques et contradictoires, banales et édifiantes, que nous retrouvons au travers de ces *Panoramas du monde urbain contemporain*.

Face à cette effervescence du sens territorial, et parmi l'infinité des descriptions possibles de la complexité urbaine, nous avons en quelque sorte risqué d'accepter –

comme le suggère Lorenza Mondada (2000, p. 173) — « la multiplicité des versions descriptives qui contribuent à la construction et au devenir de la ville, en renonçant à fournir une version ultime, définitive et unique des faits »²⁰.

Bibliographie

- Abdel-Méguid Ibrahim, *L'autre pays*, trad. par C. Thissier-Thomas, Paris-Arles, Actes Sud, 1994.
- Aciman André, *Faux papiers*, éd. Autrement, coll. Littératures, 2002.
- Aira César, *Le Manège*, trad. par Michel Lafon, Paris, André Dimanche éditeur, 2003.
- Al-Kharrat Edouard, *Alexandrie terre de safran*, trad. de l'arabe par Luc Barbulesco, Actes Sud, Babel, 1997.
- Amin Ash et Thrift Nigel, *Cities. Reimagining the Urban*, Cambridge, Polity Press, 2001.
- Andreotti Libero, *Le grand jeu à venir. Textes situationnistes sur la ville*, Éditions de la Villette, Paris, 2007.
- Annual report of the Road reseach laboratory*, Londres, Her Majesty Stationery Office, 1969.
- Anthologie de la littérature arabe contemporaine. Le roman et la nouvelle*, préfacé par J. Berque, choix et présentation de R. Makarius, Paris, Le Seuil, 1964.
- Arendt Hannah, « Franz Kafka », in *La tradition cachée*, Paris, Christian Bourgois Editeur, 1993.
- Assouline Pierre, *Les grands entretiens de Lire*, Éditions Lire, 2000.
- Augé Marc, *Non-lieux. Introduction à une anthropologie de la surmodernité*, Le Seuil, coll. La Librairie du XX^e siècle, 1992.
- Augoyard Jean-François, *Pas à pas : Essai sur le cheminement quotidien en milieu urbain*, Paris, éd. du Seuil, 1979.
- Auster Paul, *Trilogie New-Yorkaise*, trad. Par Pierre Furlan, Paris-Arles, Actes Sud, Babel, 2002.
- Babur, *Mémoires*, trad. par Jean-Louis Bacque-Grammont, Presses orientalistes de France, 1980.
- Bachelard Gaston, *L'Eau et les Rêves*, Paris, Corti, 1942.
- Bachelard, Gaston, *La Poétique de l'espace*, Paris, Puf, 2004.
- Ballard James Graham, *Crash!*, trad. de l'anglais par Robert Louit, Paris, Denoël, coll. Des heures durant ..., 2006.
- Ballard James Graham, *I.G.H.*, trad. de l'anglais par Robert Louit, Paris, Denoël, coll. Des heures durant ..., 2006.
- Ballard James Graham, *Que notre règne arrive*, trad. de l'anglais par Michelle Charrier, Paris, Denoël, coll. Folio, 2007.
- Baron Christine, « Littérature et géographie : lieux, espaces, paysages et écritures », *Littérature Histoire Théorie* n° 8, Dossier publié le 16 mai 2011 : <http://www.fabula.org/lht/8/8dossier/221-8baron>.
- Baudrillard Jean, *Simulacres et simulation*, Paris, Galilée, 1981.
- Bauman Zigmunt, *Vies perdues, la modernité et ses exclus*, Payot, 2006.
- Bédard Mario et Lahaie Christiane (dir.), *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 52, n° 147, *Géographie et littérature*, Laval, décembre 2008.
- Bégout Bruce, « Esquisse d'une théorie phénoménologique de l'habitude », *Revue Alter*, n° 12, 2004.
- Bégout Bruce, « Suburbia », in Schmidt Jérôme et Notéris Émilie (dir.), *J.G. Ballard : Hautes altitudes*, Alfortville, Ère, 2008.
- Bégout Bruce, *L'éblouissement des bords de route*, Édition Verticale, 2004.
- Ben Jelloun Tahar, *Partir*, Paris, Gallimard, 2006.
- Berdoulay Vincent et Entrikin J. Nicholas, « Lieu et sujet : perspectives théoriques », *L'espace géographique*, n° 2, 1998.,
- Bergé Aline, « Le tournant paysager de la littérature contemporaine. Une traversée des modernités » in Bergé Aline et Collot Michel, *Paysage et Modernité(s)*, Ousia, 2007.
- Bernabé Jean, Chamoiseau Patrick, Confiant Raphaël, *Éloge de la créolité*, Gallimard, 1993.
- Berrada Mohamed, *Comme un été qui ne reviendra pas. Le Caire, 1955-1996*, trad. de l'arabe par R. Jacquemond, Paris, Sindbad Actes Sud, 2001.

²⁰ Cette démarche, qui invite donc à prendre en compte les divers savoirs et actions sur la ville fait que « l'objet du discours savant [...] ne porte plus dès lors sur la ville comme espace objectivé mais sur les procédés discursifs et interactionnels qui la constituent en tant que telle, qui en façonnent les réputations, les images de marque, les rumeurs, mais aussi la matérialité à travers l'organisation et la planification d'actions qui agissent sur elle et la transforment. Le texte savant se présente ainsi comme une *description de descriptions*, en prenant les activités descriptives localement situées des acteurs sociaux comme objet d'étude, en visant la caractérisation de leurs modes d'élaboration, d'accomplissement, de discussion et de circulation. Cette option relève d'une perspective *émique*, tenant compte non seulement des points de vue des acteurs engagés dans l'action sociale mais surtout de la façon dont ils soutiennent et organisent cette action. Elle est une des réponses possibles à la question de savoir comment continuer à écrire de la géographie, de l'anthropologie ou de la sociologie tout en prenant acte de la crise de la représentation et du caractère irréductiblement pluriel des espaces sociaux et des pratiques discursives qui contribuent à les configurer » (L. Mondada, 2000, p. 173-75, c'est l'auteur qui souligne).

- Besse Jean-Marc, « Remarques sur la géographicit . Généalogie du mot, enjeux épistémologiques et historiographiques », in Delacroix Christian, Dosse François et Garcia Patrick (dir.), *Historicit s*, La Découverte, 2009.
- Bessora, *Cueillez-moi jolis Messieurs*, Paris, Gallimard, 2007.
- Bialot Joseph, *Babel-ville*, Paris, Gallimard, coll. Série Noire, 1979.
- Blanc Jean-Noël, *Polarville : images de la ville dans le roman policier*, Lyon, Presses Universitaires, 1991.
- Bola o Roberto, *2666*, trad. de l'espagnol par Robert Amutio,  ditions Christian Bourgois, 2008.
- Bonafous-Murat Carle, *James Joyce, Dubliners. Logique de l'impossible*, Paris, Ellipses, 1999.
- Boniface Gilbert, *Lectures de la ville, The city as text*, Actes du colloque de Newcastle upon Tyne, 1999, Publications de la Faculté des lettres de Nice, 2000.
- Borel Vincent, *Antoine et Isabelle*, Paris, Sabine Wesp iser  diteur, 2010.
- Bouveresse Jacques, *La connaissance de l'écrivain. Sur la littérature, la vérité et la vie*, Agone, 2008.
- Bouveresse Jacques, *La voix de l' me et les chemins de l'esprit*, Seuil, 2001.
- Bouvier Nicolas, *L'usage du monde*, Petite Bibliothèque Payot, 2001.
- Bowles Paul, *Après-toi le déluge*, Gallimard, coll. L'Imaginaire, Paris, 1998.
- Brousseau Marc, *Des romans-géographes*, Paris, L'Harmattan, 1996.
- Bruckner Pascal, *Le vertige de Babel. Cosmopolitisme ou mondialisme*, Paris, Arléa, 2000.
- Bunyan John, *The Pilgrim's Progress*, Oxford, Oxford University Press, 2003.
- Burger Sabine, Geel Nelleke, Schwarz Alexander, *Promenades dans la Barcelone de l'Ombre du vent*, Paris,  d. Grasset, coll. Le Livre de Poche, 2006.
- Butor Michel, *L'emploi du temps*, Paris, Les Editions de Minuit, 1995.
- Cairo Alberto, *Chroniques de Kaboul*, trad. par Maril ne Raiola, Presses Universitaires de France, 2007.
- Calbérac Yann, « Le terrain des géographes, entre tradition disciplinaire et légitimation du chercheur », *Cahiers ADES*, n  1, 2007.
- Calvino Italo, *Les villes invisibles*, Paris, Ed. du Seuil, coll. Points, 1996.
- Camus Audrey et Bouvet Rachel, *Topographies romanesques*, Presses Universitaires de Rennes, Presses Universitaires du Québec, 2011.
- Caraion Marta, « Texte-Photographie : la vérité selon la fiction » in Montier Jean-Pierre et alii, *Littérature et Photographie*, Presses Universitaires de Rennes, 2008.
- Cattedra Raffaele, « La città disincantata », *Meridione. Sud et Nord del Mondo*, n  1, janvier-février 2001.
- Cattedra Raffaele, *La mosquée et la Cité. La reconversion symbolique du projet urbain à Casablanca*, Thèse de doctorat en géographie, Université de Tours, 2001.
- Céline Louis-Ferdinand, *Voyage au bout de la nuit*, Paris, Gallimard, Folio, 1972.
- Centlivres Pierre et Centlivres-Demont Micheline, *Revoir Kaboul : Chemins d'été, chemins d'hiver entre l'Oxus et l'Indus 1972-2005*,  ditions Zo , 2007.
- Chalas Yves (dir.), *L'imaginaire aménageur. Cadres et référents nouveaux de la pensée et de l'action urbanistique*, Paris, l'Harmattan, 2004.
- Chalas Yves, « L'imaginaire aménageur ou le complexe de No  », *Les Annales de la recherche urbaine*, n  42, 1989.
- Chauvier Éric, *Contre Télérama*,  ditions Allia, janvier 2011.
- Cohen Jean-Louis et Eleb Monique, *Casablanca. Mythes et figures d'une aventure urbaine*, Paris, Hazan, 1998.
- Compagnon Antoine, *Le démon de la théorie*, Le Seuil, 1998.
- Condé Maryse, *Desirada*, Paris, Robert Laffont, 1997.
- Condé Maryse, *Les belles ténébreuses*, Paris, Mercure de France, 2008.
- Corboz André, « Le territoire comme palimpseste », *Diogen *, n  121, janv.-mars 1983.
- Coverley Merlin, *Psycho-géographie : poétique de l'exploration urbaine*, Les moutons électriques, 2011.
- Dal Lago Alessandro, « Generi e retoriche : il caso Gomorra », *Etnografia e ricerca qualitativa*, n  1, 2008.
- Dal Lago Alessandro, *Eroi di carta. Il caso Gomorra e altre epopee*, Manifestolibri, 2010.
- Dante Alighieri, *La divine comédie*, Paris, GF-Flammarion, 2004.
- Davis Mike, *Dead cities: And Other Tales*, New York, New Press, 2003.
- De Beaurecueil Serge, *Mes enfants de Kaboul*, Cerf  dition, 2004.
- De Beauvoir Simone, *La force de l'âge*, Paris, Gallimard, 1960.
- De Certeau Michel, *L'Invention du quotidien I/Arts de faire*, 10/18, Paris, Union générale d'édition, 1980.
- De la Varde Michel, *Casablanca. Ville d'émeutes*, Givors, André Martel, 1955.
- De Larouz re-Montlosier Geoffroy, *Journal de Kaboul*,  dition Bleu autour, 2009.
- De Montherlant Henri, *La petite infante de Castille, 1929, Romans et autres œuvres de fiction non th atrale*, Préface et notice bio-bibliographique par Roger Secr tain, Paris, Gallimard, La Pléiade, 1959.
- Debaene Vincent, *L'adieu au voyage. L'ethnologie française entre science et littérature*, Gallimard, 2010.
- Debarbieux Bernard, « Imaginaire géographique », in Lévy Jacques et Lussault Michel (dir.), *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Belin, 2003.
- Debarbieux Bernard, « Imagination et imaginaire géographiques », in *Encyclopédie de géographie*, Vol. III, *La géographie dans le monde contemporain*, Genève, Economica, 1995.
- Debarbieux Bernard, « Le lieu, le territoire et trois figures de rhétorique » *L'espace géographique*, n  2, 1995.
- Debord Guy et Jorn Asgen, *Guide psychogéographique de Paris. Discours sur les passions de l'amour*, 1957.
- Debord Guy, « Introduction à une critique de la géographie urbaine », *Les lèvres nues*, n  6, 1955.

- Delacroix Eugène, *Journal 1822-1863*, Plon, Paris, 1996.
- Deleuze Gilles et Guattari Félix, *Kafka. Pour une littérature mineure*, Paris, Éditions de Minuit, 1975.
- Deleuze Gilles et Guattari Félix, *Mille Plateaux, Capitalisme et schizophrénie 2*, Paris, Éditions de Minuit, 1980.
- DeLillo Don, *L'homme qui tombe*, trad. Par M. Véron, Arles, Actes Sud, 2008.
- Denevi Marco, *Rosa ce soir*, trad. de l'espagnol (Argentine) par Jean-Marie Saint-Lu, Paris, Joëlle Losfeld, 1998.
- Di Méo Guy, *Géographie sociale et territoires*, Paris, Nathan Université, 2001.
- Douette Samuel, Akram Barmak, Akram Hamed, Belleville Régis, (dir.), *Paris-Kaboul. Expédition scientifique et culturelle sur la route de la soie*, Hoëbeke, 2004.
- Du Faÿ Sabine, *Le rêve de Rahim*, édition Thierry Magnier, Petite Poche, 2006.
- Dumont Marc, « Penser la ville incertaine : périmètres et interstices », *EspacesTemps.net*, Mensuelles, 2006, <http://espacestemp.net/document1783.html>
- Duperray Max, « Londres, la ville comme syndrome », in *Les Imaginaires de la ville entre littérature et arts*, Presses Universitaires de Rennes, coll. Interférence, 2007.
- Dupuy Gabriel, *Les territoires de l'automobile*, Paris, Anthropos, coll. Ville, 1995.
- Durrell Lawrence, *Le Quatuor d'Alexandrie*, Paris, Le Livre de poche, 1992.
- Écochard Michel, *Casablanca. Le roman d'une ville*, Paris, Éditions de Paris, s.d., 1954.
- Elalamy Youssouf Amine, *Un Marocain à New York*, Casablanca, EDDIF, 2001.
- Ellis Deborah, *Le voyage de Parvana*, trad. par Anne-Laure Brisac, Hachette Jeunesse, 2008.
- Ellis Deborah, *On se reverra Parvana*, trad. par Anne-Laure Brisac, Hachette Jeunesse, 2006.
- Ellis Deborah, *Parvana : Une enfance en Afghanistan*, trad. par Anne-Laure Brisac, Hachette Jeunesse, 2003.
- Ellroy James, *Le Dahlia Noir*, trad. par Freddy Michalsky, Paris, Payot & Rivages, coll. Rivages/Noir, 1999.
- Errera Eglal, *Les premiers jours*, Paris-Arles, Actes Sud junior, 2002.
- Escallier Robert (dir.), 2003, *Les Cahiers de la Méditerranée n° 67, Du cosmopolitisme en Méditerranée (XVI^e-XX^e siècles)*, 2003.
- Évrard Franck, *Lire le roman policier*, Paris, Dunod, 1996.
- Ferrier Michaël (dir.), *La Tentation de la France, la Tentation du Japon. Regards croisés*, Éditions Philippe Picquier, 2003.
- Foucault Michel, *Surveiller et punir*, Paris, Gallimard, coll. Tel, 1993
- Frémont Armand, « Vingt ans "d'espace vécu" » in Bailly Antoine et Scariati Renato (dir.), *L'Humanisme en Géographie*, Economica, 1990.
- Fuentes Carlos, *Géographie du roman*, Gallimard, 1997.
- Garric Henri, *Portraits de villes. Marches et cartes : la représentation urbaine dans les discours contemporains*, Éditions Champion, 2007
- Genêt Jean, *Le Journal du Voleur*, Paris, Folio Gallimard, 1982.
- Ghitany Gamal, *Épître des destinées*, trad. de l'arabe par E. Lambert, Paris, Le Seuil, 1993.
- Glissant Edouard, *L'imaginaire des langues*, Paris, Gallimard, 2010.
- Goldsmith Denis, « Dialogue sur les villes — interview de Michel Butor et J.M.G. Le Clézio », *L'Architecture aujourd'hui*, n° 153, 1971.
- Gorshenina Svetlana et Rapin Claude, *De Kaboul à Samarcande : Les Archéologues en Asie centrale*, Gallimard, 2001.
- Governa Francesca et Memoli Maurizio, « Describere la città: metodologie, metodi e tecniche », in Governa Francesca et Memoli Maurizio, *Geografie dell'urbano. Spazi, politiche, pratiche della città*, Rome, Carocci, 2011.
- Goytisol Juan, *Don Julian*, Gallimard, NRF, Paris, 1971.
- Gracq Julien, *La forme d'une ville*, José Corti, 1988.
- Groes Sebastian, "From Shanghai to Shepperton: Crises of Representation in J.G. Ballard's Londons", in Baxter Jeannette (éd.), *J.G. Ballard*, Londres, New York, coll. Contemporary Critical Perspectives, 2008.
- Gruenter Undine, *Aveugle la nuit*, trad. par Claire de Oliveira, Paris, Le Seuil, 1992.
- Gruenter Undine, *Das gläserne Café*, Düsseldorf, Bollmann, 1991.
- Gruenter Undine, *Der Autor als Souffleur. Journal 1986 – 1992*, Francfort-sur-le-Main, Suhrkamp, 1995.
- Gruenter Undine, *Ein Bild der Unruhe*, Munich, Hanser, 1986.
- Gruenter Undine, *La Cache du Minotaure*, trad. par Marielle Roffi, Meudon, Quidam Éd., 2005.
- Gruenter Undine, *Pariser Libertinagen*, Munich, Hanser, 2005.
- Gruenter Undine, *Vertreibung aus dem Labyrinth*, Munich, Hanser, 1992.
- Guillaume Lyane, *Les riches heures de Kaboul*, Stock, 1991.
- Halbwachs Maurice, *Morphologie sociale*, Paris, Armand Colin, coll. U2, n° 116, 1970.
- Hamilton Edith, *La Mythologie, ses dieux, ses héros, ses légendes*, Marabout, 1978.
- Hammett Dashiell, *Red Harvest, The Four Great Novels*, London, Picador, 1982.
- Hamon Philippe, *Introduction à l'analyse du descriptif*, Paris, Hachette, 1981.
- Hannerz Ulf, *Explorer la ville. Éléments d'anthropologie urbaine*, Paris, Minuit, 1983.
- Haqqi Yehia, *Choc*, trad. de l'arabe par C. Vial et S. Abul Naga, Paris, Denoël-Alif, 1991.
- Highmore Ben, *Cityscapes: Cultural Readings in the Material and Symbolic City*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2005.
- Hirst Anthony et Silk Michael (éd.), *Alexandria, Real and Imagined*, Publications of the Centre for Hellenic Studies, King's College London, 2004.

- Hopkins John, *Carnets de Tanger 1962-1979*, Paris, La Table ronde, Paris, 1995.
- Hosseini Khaled, *Les Cerfs-volants de Kaboul*, Belfond, 2005.
- Hosseini Khaled, *Mille soleils splendides*, Belfond, 2007.
- Hussein Taha, *Le livre des jours*, trad. de l'arabe par J. Lecercf et G. Wiet, Paris, Gallimard, coll. L'imaginaire, 1947.
- Ibrahim Sonallah, *Les années de Zeth*, trad. de l'arabe par R. Jacquemond, Paris, Actes Sud, 1993.
- Idris Youssef, *La sirène et autres nouvelles*, trad. de l'arabe par C. Vial et S. Abul Naga, Paris, Sindbad, 1986.
- Ilbert Robert et Joutard Philippe (éd.), *Le Miroir égyptien*, Marseille, Éd. du Quai/Jeanne Lafitte, 1984.
- Ilbert Robert et Machhour Hedayya, « La dislocation des rythmes. Le Caire divisé et modernisé », *Les cahiers de la recherche architecturale*, n° 10-11, *Espaces et formes de l'Orient arabe*, Paris, éd. Parenthèses, 1982.
- Jacob Christian, *L'Empire des cartes. Approche théorique de la cartographie à travers l'histoire*, Paris, Albin Michel, 1992.
- Jadir Abdelaziz, *Hiwarat fi Tanjat, (Entretiens de Tanger)*, Rabat, Dar Abi Raqraq Lianachr watibaa, 2005.
- Jauss Hans Robert, *Pour une esthétique de la réception*, trad. de l'allemand par C. Maillard, préface de J. Starobinski, Paris, Gallimard, coll. Tel, 2002.
- Joseph Isaac, *Le passant considérable. Essai sur la dispersion de l'espace public*, Librairie des Méridiens, 1984.
- Joseph Isaac, « Un pied devant l'autre », in Delarge Alexandre, Gaudin Pierre, Spire Juliette, Zuber Henri (dir.), *Ville mobile*, Creaphis, Paris, 2003.
- Joyce James, *Gens de Dublin*, Pocket, coll. Classiques, 2003.
- Joyce James, *Ulysse*, Gallimard, Folio, 2006.
- Kadaré Ismaïl, *Chronique de la ville de pierre*, Gallimard, Folio, 1982.
- Kafka Franz, *Le Château*, in *Récits, Romans, Journaux*, Paris, La Pochotèque, 2000.
- Kafka Franz, *Le Disparu (Amerika)*, in *Récits, Romans, Journaux*, Paris, La Pochotèque, 2000.
- Kafka Franz, *Le Terrier*, Paris, Mille et une nuits, 2002.
- Kertész Imre, *Dossier K.*, Paris-Arles, Actes Sud, 2008.
- Kertész Imre, *Un autre. Chronique d'une métamorphose*, trad. par Natalia et Charles Zaremba, Paris-Arles, Actes Sud, 1999.
- Kertzer David, *Ritual, Politics and Power*, Yale University Press, 1988.
- Kessel Joseph, *Au grand Socco*, Gallimard, Nrf, 1952.
- Khadra Yasmina, *Les hirondelles de Kaboul*, Julliard, 2002.
- Khan Omar, Burke John, Baker William, *Du Cachemire à Kaboul*, Gallimard, 2002.
- Khoury Elias, *Un parfum de paradis*, Arles, Actes Sud, 2007.
- Koolhaas Rem, *Junkspace*, Paris, Payot et Rivages, coll. Manuels Payot, 2011.
- Kopp Anatole, « Préface », in Médam Alain, *La ville-censure*, Paris, Anthropos, coll. Société et urbanisme, 1971.
- Kundera Milan, *L'Art du roman*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1986.
- Kundera Milan, *L'Identité*, postface de François Ricard, Paris, Gallimard, coll. Folio, 2000.
- Kundera Milan, *L'Ignorance*, postface de François Ricard, Paris, Gallimard, coll. Folio, 2005.
- Kundera Milan, *L'Immortalité*, trad. par Eva Bloch, postface de François Ricard, Gallimard, coll. Folio, 1990.
- Kundera Milan, *L'Insoutenable Légèreté de l'être*, trad. de François Kérel, postface de François Ricard, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1989.
- Kundera Milan, *La Lenteur*, postface de François Ricard, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1998.
- Kundera Milan, *La Plaisanterie*, trad. par Marcel Aymonin, postface de François Ricard, Paris, Gallimard, coll. Folio, 2003.
- Kundera Milan, *La Valse aux adieux*, trad. de François Kérel, préface d'Elizabeth Pochoda, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1978.
- Kundera Milan, *La Vie est ailleurs*, trad. de François Kérel, postface de François Ricard, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1987.
- Kundera Milan, *Le Livre du rire et de l'oubli*, trad. de François Kérel, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1985.
- Kundera Milan, *Le Rideau*, Paris, Gallimard, 2005.
- Kundera Milan, *Les Testaments trahis*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1993.
- Kundera Milan, *Risibles Amours*, trad. de François Kérel, postface de François Ricard, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1994.
- Kundera Milan, *Une rencontre*, Paris, Gallimard, 2009.
- Lacassin Francis, *Mythologie du roman policier*, Paris, Union générale d'éditions, 1974.
- Lassave Pierre, *Sciences sociales et littérature. Concurrence, complémentarité, interférences*, Paris, Puf, coll. Sociologie d'aujourd'hui, 2002.
- Le Bras Hervé, « La métaphore du labyrinthe chez Kafka », *Revue européenne des sciences sociales*, Tome xxxviii, n° 117, 2000.
- Le Clézio J. M. G., *L'Inconnu sur la terre*, Gallimard, Le Chemin, Paris, 1978.
- Le Clézio J. M. G., *La Guerre*, Gallimard, Le Chemin, Paris, 1970.
- Le Clézio J. M. G., *Le Déluge*, Gallimard, Le Chemin, Paris, 1966.
- Le Clézio J. M. G., *Le Livre des fuites*, Gallimard, Le Chemin, Paris, 1969.
- Le Clézio J. M. G., *Les Géants*, Gallimard, Le Chemin, Paris, 1973.
- Le Clézio J. M. G., *Mondo et autres histoires*, Gallimard, Paris, 1978.
- Le Corbusier, *Quand les cathédrales étaient blanches*, Paris, Plon / Denoël, 1937.

- Le Corbusier, *Urbanisme*, Paris, Éditions Vincent, Fréal & C^{ie}, coll. L'esprit nouveau, 1966.
- Le goût d'Athènes*, textes réunis et présentés par Sébastien Lapaque, Paris, Mercure de France, 2004.
- Le goût de Barcelone*, textes réunis et présentés par J.-N. Mouret, Paris, Mercure de France, 2002.
- Lefebvre Henri et Régulier Catherine, « Essai de rythmanalyse des villes méditerranéennes », *Peuples Méditerranéens*, n° 37, *Villes tourmentées*, 1986.
- Lefebvre Henri, avec la collaboration de Régulier Catherine, *Éléments de rythmanalyse. Introduction à la connaissance des rythmes*, Paris, Éd. Syllepse, 1992.
- Lefebvre Henri, *La production de l'espace*, Paris, Anthropos, 1974.
- Lefebvre Henri, *Le droit à la ville* suivi de *Espace et politique*, Paris, Éditions Anthropos, coll. Points, 1972.
- Leménorel Alain, « La rue, lieu de sociabilité ? », Actes du colloque *Rencontres dans la rue*, Publications de l'Université de Rouen n° 214, 1997.
- Lévy Bertrand et Raffestin Claude (dir.), *Voyage en ville d'Europe. Géographies & littérature*, Genève, Metropolis, 2004.
- Lévy Didier et Strangl Katrin, *Bienvenue au zoo de Kaboul*, éditions Sarbacane, 2009.
- Luckhurst Roger, *"The Angle Between Two Walls" : The Fiction of J.G. Ballard*, Liverpool, Liverpool University Press, 1997.
- Lussault Michel, *Tours : images de la ville et politique urbaine*, Tours, Maison des Sciences de la Ville, coll. Sciences de la Ville, 1993.
- Lyon-Caen Judith et Ribard Dinah, *L'historien et la littérature*, La Découverte, 2010.
- Mabanckou Alain, *Black Bazar*, Paris, Seuil, 2009.
- Mac Orlan Pierre, *La Bandera*, Paris, Gallimard, 1931.
- MacLean Alex S., *L'arpenteur du ciel*, Éditions Textuel, 2003.
- Madoeuf Anna, "From Ipazia Imaginary City to Cairo Oriental City: Strange Similarities", *The Arab World Geographer*, vol. 10, n° 3-4, Ohio, University of Akron, Department of Geography, 2007.
- Madoeuf Anna, « Des effets de la patrimonialisation : variations cairotes », in Philippe Boulanger et Céline Hullo-Pouyat dir., *Espaces urbains à l'aube du XXI^e siècle. Patrimoine et héritages culturels*, Paris, Presses de l'Université Paris Sorbonne, 2010.
- Maffesoli Michel, *L'Ombre de Dionysos*, Paris, Librairies des Méridiens, coll. Le Livre de Poche, 1985.
- Mahfouz Naguib, *Impasse des Deux-Palais*, trad. de l'arabe par P. Vigreux, Paris, J.-C. Lattès, coll. Lettres arabes, 1985.
- Mahfouz Naguib, *Le Jardin du passé*, trad. de l'arabe par P. Vigreux, Paris, J.-C. Lattès, coll. Lettres arabes, 1989.
- Mahfouz Naguib, *Le Palais du désir*, trad. de l'arabe par P. Vigreux, Paris, J.-C. Lattès, coll. Lettres arabes, 1987.
- Mahfouz Naguib, *Miramar*, Gallimard, Folio, 1993.
- Mahfouz Naguib, *Passage des miracles*, trad. de l'arabe par A. Cottin, Paris, Sindbad, 1970.
- Maillart Ella, *La voie cruelle*, Petite Bibliothèque Payot, 2004.
- Malraux André, *L'Espoir*, Paris, Le Livre de poche, 1959.
- Mangin David, *La ville franchisée. Formes et structures de la ville contemporaine*, Éditions de la Villette, Paris, 2004.
- Marin Louis, *Utopiques : Jeux d'espaces*, Éditions de Minuit, 1973.
- Marotin François, *Francois Marotin commente Mondo et autres histoires de J.M.G. Le Clézio*, Paris, Gallimard, Folio, 1995.
- Marouane Leïla, *La vie sexuelle d'un islamiste à Paris*, Paris, Albin Michel, 2007.
- Masterson Whit, *La Soif du mal*, J'ai lu, 1983.
- McCrum Robert, « Gothic Scot », *The Observer*, March 18, 2001.
- Mendoza Eduardo, *La ville des prodiges*, Paris, Le Seuil, 1988.
- Mignogna Eduardo, *La señal*, Buenos Aires, Planeta, 2002.
- Mikowski Sylvie, « Le roman de Dublin : nouvelles figurations », *Études Irlandaises*, vol. 32, 2007.
- Miller Henry, *Le Colosse de Maroussi*, trad. par Georges Belmont, Paris, Stock/Chêne, 1958.
- Miller Henry, *Premiers Regards sur la Grèce*, trad. de l'américain par Carine Chichereau, Paris, éditions Arléa, 1999.
- Modiano Patrick, *Vestiaire de l'enfance*, Gallimard, Paris, 1989.
- Mohamadi Diana, avec la collaboration de Marie Bourreau, *Petite marchande d'allumettes à Kaboul*, Michel Lafon, 2010.
- Molina Géraldine, *Les faiseurs de la ville et la littérature : lumières sur un star-system contemporain et ses discours publics. Des usages de la littérature au service de l'action des grands architectes-urbanistes*, Thèse de doctorat en géographie et aménagement, Univ. Toulouse-Le Mirail, 2010.
- Mondada Lorenza, *Décrire la ville. La construction des savoirs urbains dans l'interaction et dans le texte*, Paris, Anthropos, 2000.
- Mondada Lorenza, *Verbalisation de l'espace et fabrication du savoir. Approche linguistique de la construction de discours*, Lausanne, Université de Lausanne, 1994.
- Mongin Olivier, *La condition urbaine. La ville à l'heure de la mondialisation*, Paris, Seuil, 2005.
- Monnier Marco, *Notizie storiche documentate sul brigantaggio nelle provincie napoletane dai tempi di fra Diavolo ai giorni nostri*, Naples, Arturo Berisio Editore, 1965.
- Montalbán Vásquez Manuel, *J'ai tué Kennedy, ou les mémoires d'un garde du corps*, Paris, éditions 10-18, 1996.
- Montalbán Vásquez Manuel, *Meurtre au Comité Central*, Paris, éditions 10-18, 1991.

- Montalbán Vásquez Manuel, *Sabotage olympique*, Paris, C. Bourgois, 1995.
- Montalbán Vásquez Manuel, *Barcelones*, Paris, Le Seuil, 2002
- Montalbán Vásquez Manuel, *Le labyrinthe grec*, Paris, éditions 10-18, 1994.
- Montalbán Vásquez Manuel, *Les recettes de Carvalho*, Paris, C. Bourgois, 1996.
- Montalbán Vásquez Manuel, *Roldán, ni mort ni vif*, Paris, C. Bourgois, 1997.
- Moraly Yahuda, « Désigner pudiquement l'autre monde. L'utopie urbanistique de Jean Genet », *Les utopies de la ville*, éd. Pufc, coll. Annales littéraires de l'Université de Besançon, 2001.
- Morand Paul, *Méditerranée, mer de surprises*, Éditions du Rocher, Coll. Alphée, 1991.
- Morand Paul, *Ouvert la nuit, Nouvelles complètes*, tome 1, Paris, Gallimard, La Pléiade, 1991.
- Mumford Lewis, *The City in History: Its origins, Its Transformations, and Its Prospects*, New York, Harcourt, Brace & Jovanovich Inc., 1961.
- O'Connell Sean, *The Car in British Society. Class, Gender and motoring 1896-1939*, Manchester et New York, Manchester University Press, coll. Studies in Popular Culture, 1998.
- O'Neill Joseph, *Netherland*, trad. par Anne Wicke, Paris, L'Olivier, 2009.
- O'Reilly Sean, *La ballade de Dublin*, Paris, Bourgois, 2006.
- Orwell Georges, *Hommage à la Catalogne*, Paris, Idées Gallimard, 1955.
- Ostle Robin, « Litterature and Art in Egypt (1914-1950) : Form, Structure and Ideology », *D'un Orient l'autre. Vol.1. Configurations*, Paris, Cnrs, 1991.
- Ostrowetsky Sylvia, *L'imaginaire bâtisseur. Les villes nouvelles françaises*, Paris, Librairie des Méridiens, 1983.
- Otero-Pailos Jorge, « Casablanca's Regime: The Shifting Aesthetics of Political Technologies (1907-1943) », *Postmodern Culture*, Vol. 8, n° 2, janvier 1998.
- Pamuk Orhan, *Istanbul. Souvenirs d'une ville*, Gallimard, 2007.
- Park Robert, « Suggestions... », in Yves Grafmeyer et Isaac Joseph (dir.), *L'école de Chicago*, Paris, Flammarion, 1979.
- Pasquier Renaud, « "Je sais et j'ai les preuves. Et donc je raconte". Sur *Gomorra*, de Roberto Saviano », *Labyrinthe* n° 31, 2008.
- Pennac Daniel, *Au bonheur des ogres*, Paris, Gallimard, Folio, 1985.
- Pennac Daniel, *Aux fruits de la passion*, Paris, Gallimard, 1999.
- Pennac Daniel, *La Fée Carabine*, Paris, Gallimard, Folio, 1987.
- Pennac Daniel, *La petite marchande de prose*, Paris, Gallimard, Folio, 1989.
- Pennac Daniel, *Monsieur Malaussène*, Paris, Gallimard, Folio, 1997.
- Pérec Georges, *Espèces d'espaces*, Galilée, coll. L'espace critique, 1974
- Pérec Georges, *La vie mode d'emploi*, Paris, Hachette, coll. Pol, 1978.
- Pieyre de Mandiargues André, *La Marge*, Gallimard, 1967.
- Pinçonnet Crystel, *New York, mythe littéraire français*, Genève, Droz, 2001.
- Piñeiro Claudia, *Les veuves du jeudi*, trad. de l'espagnol (Argentine) par Romain Magras, Paris-Arles, Actes Sud, 2009.
- Proust Marcel, *Sur la lecture*, coll. Mille et une nuits, 1994.
- Proust Marcell, *À la recherche du temps perdu*, Gallimard, Quarto, 1999.
- Puértolas Soledad, *Burdeos*, Madrid, Espasa Calpé, 1993.
- Puértolas Soledad, *Días del Arenal*, Barcelona, Anagrama, 1999.
- Puértolas Soledad, *Historia de un abrigo*, Barcelona, Anagrama, 2005.
- Puértolas Soledad, *La señora Berg*, Barcelona, Anagrama, 1999.
- Puértolas Soledad, *La vida oculta*, Barcelona, Anagrama, 1993.
- Puértolas Soledad, *Queda la noche*, Barcelona, Anagrama, 1998.
- Puértolas Soledad, *Recuerdos de otra persona*, Barcelona, Anagrama, 1996.
- Puértolas Soledad, *Todos mienten*, Barcelona, Anagrama, 2001.
- Puértolas Soledad, *Una vida inesperada*, Barcelona, Anagrama, 1997.
- Queneau Raymond, *Zazie dans le métro*, Gallimard, Folio, 1972.
- Rankin Ian, *Dead Souls*, London, Orion Paperback, 1999.
- Rankin Ian, *Fleshmarket Close*, London, Orion Paperback, 2005.
- Rankin Ian, *Knots & Crosses*, London, Orion Paperback, 1998.
- Rankin Ian, *Mortal Causes*, London, Orion Paperback, 2005.
- Rankin Ian, *Set in Darkness*, London, Orion Paperback, 2000.
- Ravennes Jean, *Le Maroc. Aux portes du Sud*, Paris, Alexis Radier, s.d., 1932.
- Reuter Yves, *Le Roman policier et ses personnages*, Presses Universitaires de Vincennes, 1989.
- Rivas Torres Mercé, *Nassima, une enfance afghane*, Castor poche, Histoires d'ailleurs, 2003.
- Robert Marthe, *Franz Kafka*, Paris, Gallimard, 1960.
- Roche Amandine, *Nomade sur la voie d'Ella Maillart*, Payot, 2005.
- Rodriguez Deborah, *Kaboul Beauté*, trad. par Danièle Mazingarbe, Presses de la Cité, 2007.
- Rolin Olivier, *Mon Galurin gris, Petites géographies*, Seuil, 1997.
- Roncayolo Marcel, « Comprendre la complexité de la ville : la crise de la ville est-elle une crise des représentations ? », in Augustin Jean-Pierre et Favory Michel (dir.), *50 questions à la ville : comment penser et agir sur la ville (autour de Jean Dumas)*, Pessac, Msh Aquitaine, 2010.

- Rosemberg Muriel (dir.), *Géographie et Cultures* n° 61, *Le roman policier. Lieux et itinéraires*, L'Harmattan, 2007.
- Rosemberg Muriel, « Relation paysagère et paysage de lisières dans *La Forme d'une ville* de Julien Gracq », *Essays in French Literature and Culture* n° 47, *Paysage et mémoire*, The University of Western Australia, 2010.
- Rosset Clément, *Loin de moi. Étude sur l'identité*, Paris, Minuit, 1999.
- Sahebjam Freidoune, *Morte parmi les vivants*, Grasset, 2003.
- Sansot Pierre, *Poétique de la ville*, Paris, Méridiens Klincksiek, 1988.
- Savary Sophie, *Imaginaires d'une ville : Barcelone par ses paysages. Une étude géolittéraire*, Thèse, Paris I, 2005.
- Saviano Roberto, *Gomorra. Dans l'empire de la camorra*, Paris, Gallimard, 2007.
- Schwaerzenbach Annemarie, *Où est la terre des promesses ? Avec Ella Maillart en Afghanistan 1939-40*, Payot, 2004.
- Secchi Bernardo, *Première leçon d'urbanisme*, Marseille, Parenthèse, 2006.
- Séféris Georges, *Pages de Journal (1925-1971)*, trad. du grec, choix, présentation et notes par Denis Kohler, Paris, Mercure de France, 1988.
- Séféris Georges, *Six Nuits sur l'Acropole*, trad. du grec et présenté par Gilles Ortlieb, Paris, Maren Sell/Calmann Lévy, 1994.
- Seierstad Asne, *Le libraire de Kaboul*, J.-C. Lattès, 2003.
- Serao Matilde, *Il ventre di Napoli*, Cava de' Tirreni, Avagliano editore, 2003.
- Sietecase Reynaldo, *A cuántos hay que matar*, Buenos Aires - Altea - Taurus, Alfaguara, 2010.
- Simmel Georg, « Digression sur l'étranger », in Grafmeyer Yves et Joseph Isaac (dir.), *L'école de Chicago, naissance de l'écologie urbaine*, Paris, Éditions du Champ urbain, 1990.
- Simmel Georg, *Les Grandes villes et la vie de l'esprit*, Paris, L'Herne, coll. Carnets de L'Herne, 2007.
- Simon Claude, *Œuvres, Le Palace*, Paris, Gallimard, La Pléiade, 2006.
- Sinclair Iain, *London Orbital*, Éditions Inculte, 2010.
- Södeström Ola, Cogato Lanza Elena, Roderick J. Lawrence, Barbey Gilles (dir.), *L'usage du projet. Pratiques sociales et conceptions du projet urbain et architectural*, Lausanne, Éd. Payot, 2000.
- Stevenson Robert Louis, *Strange Case of Dr Jekyll and Mr Hyde*, Paris, Zulma Classics, 2005.
- Sthers Amanda, *Chicken Street*, Grasset, 2005.
- Tadié Benoît, *Le polar américain, la modernité et le mal (1920-1960)*, Paris, Puf, 2006.
- Tadié Jean-Yves, *Le roman au XX^e siècle*, Éditions Belfond, 1990.
- Taylor Andrew, « Ian Rankin: The King of Tartan Noir », *The Independent Online*, April 1, 2001.
- The Edinburgh Companion to Contemporary Scottish Literature*, éd. par Schoene-Harwood, Berthold, Edinburgh, Edinburgh University Press, 2007.
- Thévenet Jean-Marc et Rambert Francis (dir.), *Archi & BD, La ville dessinée*, Éditions de la Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris, 2010.
- Tissier Jean-Louis, 1992, « Géographie et littérature » in Bailly Antoine, Ferras Robert, Pumain Denise (dir.), *Encyclopédie de Géographie*, Economica,
- Topalov Christian (dir.), 2002, *Les divisions de la ville*, Paris, Unesco/Msh.
- Topin Tito, *55 de fièvre*, Paris, Gallimard, Série Noire, 1983.
- Topin Tito, *Photo-Finish*, Paris, Payot & Rivages, 2008.
- Toussaint Jean-Philippe, *Faire l'amour*, Paris, Les Éditions de Minuit, 2002.
- Traffic in Town. A Study of the long term problems of traffic in urban areas*, Reports of the Steering Group and Working Group appointed by the Minister of Transport, Londres, Her Majesty Stationery Office, 1963.
- Tripp H. Alker, *Town Planning and Road Traffic*, foreword by Patrick Abercrombie, Londres, Edward Arnold & Co., 1943.
- Turco Angelo, *Verso una teoria geografica della complessità*, Milan, Unicopli, 1988.
- Uways Sayyid, *L'histoire que je porte sur mon dos — mémoires —*, trad. de l'arabe par N. Al-Azhari, G. Delanoue et A. Roussillon, Le Caire, CEDEJ, 1989.
- Van Aal Jan, *Sable bleu*, Jean Picollec, Paris, 1996.
- Vasse Denis, *Le Temps du désir. Essai sur le corps et la parole*, Paris, Le Seuil, coll. Points Essais, 1997.
- Vertovec Steven et Cohen Robin (eds), *Conceiving cosmopolitanism: theory, context and practice*, Oxford, Oxford University Press, 2002.
- Viala Alain, *Naissance de l'écrivain*, Minuit, 1985.
- Vilan Luc, « Dialectique de la frontière : le temps de la ville aux champs », in Tsiomis Yannis, *Matière de ville. Projet urbain et enseignement*, Presses de la Villette, Paris, 2008.
- Voronca Ilarie, *L'Apprenti fantôme*, Presses du Hibou, 1938.
- Walsh Rodolfo, *Opération Massacre*, trad. par Odile Begué, éditions Christian Bourgois, 2010.
- Westphal Bertrand, *La Géocritique, réel, fiction, espace*, Minuit, Paris, 2007.
- Woolf Virginia, *Romans & Nouvelles*, La Pochothèque, Le livre de poche, 2006
- Zafón Ruiz Carlos, *L'Ombre du vent*, Paris, Le Livre de poche, 2001.
- Zweig Stefan, *Pays, villes, paysages. Écrits de voyage*, Belfond, Le Livre de poche, 1996.